

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

DI 22 JANVIER 2017, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE

SIXIEME CONCERT

Concert enregistré par Espace 2

**SCHAROUN ENSEMBLE DE LA
PHILHARMONIE DE BERLIN**

Rachel Schmidt violon

Christophe Horak violon

Micha Afkham alto

Claudio Bohorquez violoncelle

Peter Riegelbauer contrebasse

Alexander Bader clarinette

Markus Weidmann basson

Stefan de Leval Jezierski cor



FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Trio à cordes en si bémol majeur D. 471

Allegro

JÖRG WIDMANN né en 1973

Octour (2004)

Intrada

Menuetto

3.Lied ohne Worte

Intermezzo

Finale

Pause

FRANZ SCHUBERT

Octour en fa majeur D. 803 (op. 166)

Adagio / Allegro

Adagio

Allegro vivace

Thème et variations

Menuetto : Allegretto

Andante molto / Allegro

Les musiciens du Scharoun Ensemble de la Philharmonie de Berlin signeront leurs disques à l'issue du concert.

On peut se demander pour quelle raison Schubert a laissé un si grand nombre d'œuvres inachevées. Pour la célèbre symphonie, presque tous les musicologues sont d'accord sur le fait que le compositeur, en esquissant un Allegro, réalisa que, après le sublime deuxième mouvement, il ne pourrait pas ajouter une suite adéquate. Mais, dans les autres cas, il se pourrait que Schubert fût simplement devenu victime de son inspiration d'une richesse incroyable. Une idée chassait l'autre, et même pour un génie, la journée ne compte que 24 heures.

« Schubert est d'un zèle inhumain... Depuis longtemps il s'applique, avec la plus grande diligence, à écrire un octuor. Si on lui rend visite en cours de journée il dit : « Bonjour, comment ça va ? » « Bien », et il continue à écrire ; et sur ce, on le quitte... »
(Extr. d'une lettre du peintre Moritz von Schwind)

Le Trio D. 471 comporte un mouvement complet plus un fragment de 39 mesures. On ne peut que regretter que cet Andante sostenuto ne fût pas terminé, car son thème est une magnifique mélodie – bien sûr, puisqu'il est de Schubert. Mais, rassurez-vous, le premier mouvement que vous allez entendre est déjà plein de moments magiques. On notera les finesses rythmiques avec tour à tour des triolets, des syncopes et des tremolos.

Dans une lettre de 1824, Schubert explique qu'il est en train d'écrire de la musique de chambre, dont l'octuor en fa, « pour se préparer le chemin vers la grande symphonie ». On voit là toute sa modestie. En effet, à cette époque, il avait déjà composé l'« Inachevée ». On se souviendra aussi du fait que, peu de temps avant sa mort, il demanda à Simon Sechter de lui donner des leçons de contrepoint !

De même que la Neuvième de Beethoven avait inspiré le Schubert orchestral, le Septuor de Beethoven a dû lui donner des idées. L'époque aimait bien les ensembles de chambre d'une certaine envergure ; pour preuve des œuvres de Czerny, Hummel, Spohr, Riess et d'autres. Envergure aussi en ce qui concerne la durée : l'octuor de Schubert comporte six mouvements et ne dure pas loin d'une heure. Mais il n'y a pas une note de trop. L'abondance de mélodies et de finesses rythmiques, mais aussi la maestria dans l'art de combiner les huit instruments à caractères très différents et les atmosphères contrastées entre les mouvements – tout cela ne manque pas de fasciner auditrices et auditeurs.

Notons quelques détails :

L'introduction lente du mouvement initial est rejouée avant la réexposition.

Le début de l'Adagio est un des grands moments de la musique de chambre pour clarinette.

Le troisième mouvement est construit sur des rythmes pointés (noire pointée - croche - noire) avec pratiquement toujours un accent sur le premier temps.

Le thème varié est emprunté par Schubert à un duo extrait de son opéra « Die Freunde von Salamanka », une mélodie on ne peut plus Schubertienne.

Les deux derniers mouvements brillent particulièrement par l'art de leur instrumentation.

La première publique, après une ou deux exécutions en cercle privé, eut lieu à Vienne le 16 avril 1827. Les interprètes étaient entre autres les membres du Quatuor Schuppanzigh, célèbres par leur interprétation des Quatuors de Beethoven. La critique parlait du talent de Schubert, qualifiant la pièce de « lumineuse, agréable et intéressante ». Toutefois, le journaliste de la « Wiener Allgemeine Theaterzeitung » craignait que la longueur de l'Octuor ne dépassât peut-être les facultés d'écoute du public...

SCHUBERT
WIDMANN

L'Octuor de Schubert fait partie de ces œuvres qui, produites en pleine période du classicisme viennois, n'en finissent pas de captiver par leur irréductible originalité, tant dans la forme que dans le discours, et il n'est que logique de voir la fascination qu'il peut susciter chez Jörg Widmann, qui en a souvent joué la partie de clarinette. Si l'écriture de Widmann s'y reconnaît immédiatement, le parfum schubertien, certes discret et intermittent, imprègne véritablement toute l'œuvre. L'octuor, que Widmann qualifie de miroir de l'Octuor de Schubert, commandé en 2004 par le Festival «Spannungen» à Heimbach, figure parmi les œuvres les plus abouties du compositeur.

Une longue histoire lie le monumental Octuor de Schubert au Scharoun Ensemble puisque cette pièce, écrite pour deux violons, alto, violoncelle, contrebasse, clarinette, cor et basson, est la première œuvre que les musiciens ont donnée en concert en 1983. L'ensemble, fondé par des membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et nommé d'après l'architecte de la célèbre Philharmonie de Berlin, Hans Scharoun, a bien sûr conservé cette œuvre centrale pour octuor classique dans son répertoire.

Qui jette un coup d'œil aux concerts donnés par le Scharoun Ensemble au cours de ces 33 dernières années constatera que la formation berlinoise a joué d'innombrables œuvres de la fin du 20^e et du début du 21^e siècle en première mondiale, proposant souvent des programmes juxtaposant des œuvres de diverses époques liées entre elles. Quoi de plus passionnant que la comparaison directe de deux œuvres provenant d'époques différentes ?

Les huit solistes – tous membres de la Philharmonie de Berlin – placent en face en face l'Octuor de Schubert avec celui de Jörg Widmann. Ce dernier ne se réfère pas par hasard à Schubert. Les premières mesures laissent en effet déjà apparaître l'intention de Widmann de ne pas procéder à un simple transfert de genre au 21^e siècle.

L'Octuor en fa majeur de Franz Schubert fut décrit à l'époque par la Wiener Allgemeinen Zeitung comme une pièce « en accord avec le talent bien connu du compositeur », un euphémisme. Schubert ne célèbre-t-il pas avec cette œuvre pleine d'élan et de riches sonorités kaléidoscopiques l'esprit du divertimento de la fin du 18^e siècle, faisant entrer le compositeur dans l'histoire de la musique comme fondateur du genre pour octuor ? Sa créativité quant à l'instrumentation ne connaissait aucune limite ; il traitait parfois l'ensemble comme un petit orchestre – par l'utilisation des octaves parallèles entre deux violons ou de contrastes accentués entre soli et tutti – qu'il savait allier à la finesse de la musique de chambre.

En alternant intimisme de chambre et grandeur orchestrale, Jörg Widmann crée un lien direct avec la composition de Schubert, qu'il décrit comme « une œuvre de référence centrale ». Le caractère tonal de son intrada, commençant à l'unisson comme le premier mouvement de Schubert, surprend. Widmann atteint une dodécaphonie presque symphonique en employant des accords. Le mouvement central d'une « tristesse inévitable » (Widmann) s'inscrit dans la tradition de la musique schubertienne, quoique le Finale, d'une vitalité débordante, lui assure une fin réconciliatrice.

Commentaires : François Lilienfeld

SCHAROUN ENSEMBLE DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN

Le Scharoun Ensemble Berlin, fondé en 1983 par des membres du Philharmonique de Berlin, compte parmi les ensembles de musique de chambre les plus distingués d'Allemagne. Son répertoire éclectique s'étend d'œuvres baroques jusqu'à la musique contemporaine, en passant par les compositions classiques et romantiques. Acclamé par un large public en Europe comme dans le reste du monde, il sillonne les routes depuis plus d'un quart de siècle. L'ensemble affiche une géométrie variable et se démarque par ses programmations novatrices, une culture sonore parfaitement mûrie et des interprétations vivantes.

Le noyau dur de l'Ensemble est composé d'une formation d'octuor classique (clarinette, basson, cor, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse). A l'exception de Wolfram Brandl, premier violon solo de la Staatskapelle Berlin depuis 2011, tous sont membres du Philharmonique de Berlin. Selon les circonstances, l'Ensemble travaille également avec d'autres musiciens et des chefs de renom. Il a ainsi présenté des programmes sous la direction de Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Daniel Barenboim, Daniel Harding ou encore Pierre Boulez. Le Scharoun Ensemble s'est par ailleurs produit avec des chanteurs tels que Thomas Quasthoff, Simon Keenlyside, Stella Doufexis ou encore Barbara Hannigan.

Depuis ses débuts, le Scharoun Ensemble accorde une grande importance à l'échange avec des compositeurs de son temps. Il a eu pour compagnons de route György Ligeti, Hans Werner Henze, Pierre Boulez, György Kurtág ou encore Wolfgang Rihm, mais aussi des compositeurs de la jeune génération, parmi lesquels on peut citer Jörg Widman et Matthias Pintscher.

En plus de leurs activités de concert internationales, les membres du Scharoun Ensemble sont impliqués dans plusieurs académies de musique de chambre à

travers le monde. Citons le Zermatt Music Festival (fondé en 2005), où l'Ensemble est en résidence depuis les débuts et dont il assure la direction artistique. C'est là qu'ont lieu chaque été non seulement des concerts de haut vol mais également une académie d'orchestre qui offre à de jeunes musiciennes et musiciens la chance unique de travailler, échanger et faire de la musique avec les membres de l'Ensemble.

Le nom du Scharoun Ensemble fait référence à l'architecte de la Philharmonie de Berlin, port d'attache des musiciens. Hans Scharoun (1893-1972) a réalisé une construction unique en son genre, véritable synthèse entre innovation et tradition, qui ouvre la voie à de nouvelles formes de communication artistique. Ces valeurs, le Scharoun Ensemble s'emploie aujourd'hui à les défendre en musique.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF 30.-) pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2017, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
SEPTIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
TROISIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

LOUIS LORTIE piano - **PORTRAIT IV**

Cours d'interprétation public lundi 6 février de 14h à 17h, Conservatoire de musique neuchâtelois, Salle Faller. Entrée libre

VENDREDI 10 FÉVRIER 2017, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
TROISIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

MIRIAM AELLIG soprano

MONIQUE VARETZ mezzo-soprano

SYLVAIN JACCARD ténor

SYLVAIN MUSTER basse

VALÉRIE BRANDT et **GILLES LANDINI**
piano à 4 mains

VENDREDI 17 FÉVRIER 2017, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
HUITIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

LUCERNE SYMPHONY ORCHESTRA - LSO

JAMES GAFFIGAN direction

AUGUSTIN HADELICH violon

SAMEDI 11 MARS 2017, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
NEUVIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE NORVÈGE

LEIF OVE ANDSNES piano et direction

www.musiquecdf.ch

